

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 24 mars 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (321r, 322v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 24 mars 1866, consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45455>

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [24 mars 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Godin informe Pagliardini que madame Johnstone de Bristol souhaite venir à Guise étudier l'éducation au Familistère. Il rappelle à Pagliardini que celui-ci avait donné dans sa brochure une image flatteuse des enfants du Familistère, notamment de l'art culinaire des filles, qui a suscité des demandes d'information auprès de Godin. Il ne veut pas répondre à madame Johnstone sans avoir consulté Pagliardini. « Le Familistère est en premier lieu une œuvre matérielle. Je

comprends difficilement qu'une femme puisse venir ici bien utilement [...] Je concevrai le séjour de Miss Johnstone ici si elle était en compagnie d'un architecte. » Il informe également Pagliardini qu'on s'occupe du Familistère à Lausanne et à Leipzig où le journal *L'Illustration* a publié un long article illustré d'une gravure. Il demande à Pagliardini de ses nouvelles et lui signale que Marie Moret espère une lettre de lui.

Mots-clés

[Éducation](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Johnstone, E. \[madame\]](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Oyon, Auguste \(1811-1884\)](#)
- [Pagliardini \[madame\]](#)

Œuvres citées

- « Godin-Lemaire's Arbeiterschloss zu Guise im französischen Aisne-Departement », *Illustrierte Zeitung*, 3 mars 1866, p. 143-144. [En ligne : <https://www.digitale-sammlungen.de/en/view/bsb10498737?page=150,151&q=godin>, consulté le 19 octobre 2022]
- [Oyon \(Auguste\), *Le Familistère de Guise : une véritable cité ouvrière*, Librairie des sciences sociales, Paris, 1865.](#)
- Pagliardini (Tito), « A Visit to the Familistery, or Workman's Home, of M. Godin-Lemaire, at Guise », *The Social Science Review, and The Journal of Sciences*, vol. IV, New Series, July to December 1865, Londres, 2 octobre 1865, p. 333-357. [En ligne : <https://hdl.handle.net/2027/nyp.33433082261557>, consulté le 11 octobre 2022].

Lieux cités

- [Bristol \(Royaume-Uni\)](#)
- [Lausanne \(Suisse\)](#)
- [Leipzig \(Allemagne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 07/03/2025

Guine le 26 mars 1832

Monsieur de Laplanche.

Cher Monsieur et Ami

J'approuve le besoin de vous donner
des nouvelles d'Angleterre. comme sous
le sceau par la copie de la lettre in-
scrite, une demoiselle de Bristol me
demande à venir faire un séjour
au Hamlet en vue d'un séjour
à Manchester, cette demande émane
d'un bon sentiment je crois. mais
je ne demande presque quel point
je dois en encourager l'accomplissement
Après réflexion on peut assurément
venir ici que pour l'éducation
et ce rappellez vous que je vous ai dit
après lecture de votre brochure que vous
avez fait de nos enfants de trop
parfaits modèles et surtout des jeunes
filles bien élevées dans l'art sublimé
dont vous n'avez pas craint de faire
l'objet d'un enseignement spécial au
Hamlet. cela a attiré l'attention
en Angleterre car il me paraît que
des questions se posent je ne doute pas
que ce soit de la part de Miss E.
Johnston un des premiers points sur
lesquels elle désirera être renseignée puisqu'elle
fait cette chose que de la rendre
supérieure de vous pour son éducation.

mais badinage à part. sans connaissance
 d'esprit & d'anglais j'ai eu ne pas d'oser
 répondre à une demande sans vous avoir
 consulté.

Le Familistère est en premier lieu
 une œuvre matérielle, je comprends diffé-
 rément qu'une femme puisse servir un
 bien utilement, il faut avant tout s'occuper
 au Familistère avant de pouvoir appli-
 quer ce qui s'y fait. je songerais à voyager
 et le séjour de Miss Johnston ne m'
 si elle était en compagnie d'un architecte
 autrement j'ai peur qu'elle ne retourne
 avec des illusions de moins. votre ami d. v. d.

Savez vous que la revue sociale aussi
 du Familistère Lawrence me a son cahier
 de la brochure de M. Oyon et des
 missions qu'elles ont été pour en
 discours. Le journal l'illustration
 de Leipzig a aussi donné une gravure
 du Familistère et un long article
 très sympathique à l'œuvre il n'y
 a qu'un franc que l'on n'en fait
 rien.

Donnez nous au plus vite de vos
 nouvelles. M^{lle} Maria me demande tous
 les jours une lettre de vous que je ne
 puis lui présenter.

notre affectionnée amitié à vous
 et à M^{lle} Agliardini

Guérin